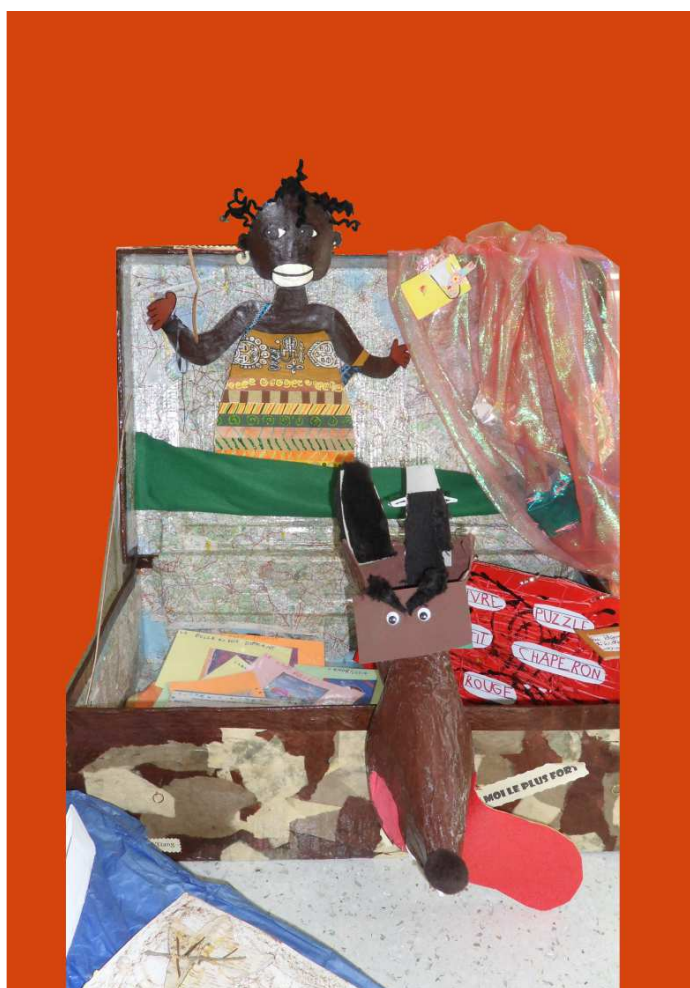


« Des boîtes à histoires »
Action phare du plan de lutte contre la difficulté
scolaire de l'académie de Créteil
2013- 2014

Dossier pédagogique



« DES BOITES A HISTOIRES »
ACTION PHARE DU PROJET ACADÉMIQUE 2013-2014
POUR LES ÉCOLES MATERNELLES

PROPOS INTRODUCTIFS

Dans le cadre du travail engagé sur le plan national de lutte contre l'illettrisme et le projet académique, une nouvelle action phare est proposée aux écoles maternelles de l'académie, poursuivant la même thématique de compréhension des textes littéraires.

Le principe du parcours littéraire défini dans le dossier pédagogique de l'année 2012-2013 est reconduit. Il est proposé aux équipes pédagogiques de mener dès à présent une réflexion sur les grandes lignes de ce parcours littéraire. Les documents fournis l'an dernier sont toujours d'actualité et des exemples de parcours y sont proposés. Le parcours littéraire permet, d'une part, de donner aux élèves les plus éloignés de la culture scolaire les indispensables références culturelles sans lesquelles l'accès à la compréhension est très difficile et, d'autre part, de se construire des « horizons d'attente ».

La production attendue prend la forme de « boîtes à histoires » : chacun des livres étudié dans l'année doit être « mis en boîte ». Les classes s'appuient sur des parcours littéraires pour réaliser des boîtes contenant des éléments facilitant la compréhension des livres.

Le contenu de ces boîtes est variable en fonction des obstacles à la compréhension et de l'âge des enfants.

I. REPÈRES INSTITUTIONNELS

1. Les programmes 2008

La littérature de jeunesse est entrée dans les programmes officiels de l'école primaire en 2002.

Les programmes 2008 de l'école primaire donnent une place particulièrement significative à l'initiation des élèves à la lecture et à la littérature.

La construction d'une première culture littéraire offre au jeune élève le moyen d'éprouver sa capacité à exercer sa liberté en éveillant son attention esthétique et en l'initiant au pouvoir émancipateur du livre. La lecture d'œuvres patrimoniales et contemporaines appropriées à l'âge des élèves (albums, bandes dessinées, contes et fables, poésie, romans et récits illustrés, théâtre...) leur permet de se constituer une première culture littéraire partagée. Elle contribue à l'acquisition de la maîtrise de la langue.

« L'objectif essentiel de l'école maternelle est l'acquisition d'un langage oral riche, organisé et compréhensible par l'autre. »

S'approprier le langage

Progresser vers la maîtrise de la langue française :

Chaque jour, dans les divers domaines d'activités, et grâce aux histoires que l'enseignant raconte ou lit, les enfants entendent des mots nouveaux...

Découvrir l'écrit

Découvrir les supports de l'écrit

Les enfants découvrent les usages sociaux de l'écrit en comparant les supports les plus fréquents dans et hors de l'école (affiches, livres, journaux, revues, écrans, enseignes, ...). Ils observent et manipulent des livres, commencent à se repérer dans une page, sur une couverture.

Découvrir la langue écrite

Les enfants se familiarisent peu à peu avec le français écrit à travers les textes lus quotidiennement par l'enseignant. Afin qu'ils perçoivent la spécificité de l'écrit, ces textes sont choisis pour la qualité de leur langue (correction syntaxique, vocabulaire précis, varié, et employé à bon escient) et la manière remarquable dont ils illustrent les genres littéraires auxquels ils appartiennent (contes, légendes, fables, poèmes, récits de littérature enfantine). Ainsi, tout au long de l'école maternelle, les enfants sont mis en situation de rencontrer des œuvres du patrimoine littéraire et de s'en imprégner.

À la fin de l'école maternelle l'enfant est capable de :

- identifier les principales fonctions de l'écrit ;
- écouter et comprendre un texte lu par l'adulte ;
- connaître quelques textes du patrimoine, principalement des contes...

Percevoir, sentir, imaginer, créer

Le dessin et les compositions plastiques

L'école maternelle propose une première sensibilisation artistique. Les activités visuelles et tactiles sont l'occasion de familiariser les enfants, par l'écoute et l'observation, avec les formes d'expression artistique les plus variées. Ces activités entretiennent de nombreux liens avec les autres domaines d'apprentissage... Le dessin et les compositions plastiques (fabrication d'objets) sont les moyens d'expression privilégiés.

II. LA LITTÉRATURE A L'ÉCOLE MATERNELLE

Éléments de synthèse extraits du document « le langage à l'école maternelle » Eduscol

S'APPROPRIER LE LANGAGE

1. Lire et raconter

1. a. Lire et raconter des histoires

Le récit est une forme particulière du langage d'évocation, une forme discursive, orale ou écrite, qui organise des événements selon un **enchaînement causal** ; comprendre un récit, c'est **comprendre les liens entre des états ou des épisodes**, comprendre des transformations.

Le maître fait préciser et progresser le propos par des questions, des reprises et des reformulations. Il intègre dans une formulation cohérente, sans être trop savante car elle doit pouvoir être reprise par l'enfant, ses propos parfois décousus.

1. b. Raconter une histoire, un conte

Raconter une histoire n'est pas un exercice facile qui nécessite de s'être approprié le texte, d'en avoir assimilé la chronologie et les différents effets. Il suppose une mise en mots fluide.

La lecture à haute voix mobilise le regard du lecteur sur les pages du texte ; lecteur et auditeurs sont en quelque sorte séparés, le lecteur en tête-à-tête avec le texte matérialisé et les auditeurs seuls avec les mots qu'ils entendent. Il y a de la distance, de l'isolement, de l'intériorité.

2. Comprendre

2. a. Entraîner la compréhension des textes

Au fil de la scolarité en maternelle, les enseignants organisent une progression : la compréhension est d'abord soutenue par des apports extérieurs au texte. Il peut s'agir de marionnettes ou d'accessoires, comme des objets qui sont évoqués dans le récit. On peut aussi montrer les illustrations des albums en prenant soin d'en choisir avec un texte qui se suffit à lui-même.

Dès la moyenne section mais surtout en grande section, les enfants seront confrontés à des histoires racontées et des textes lus sans aucun support d'aide à la compréhension que la voix de l'enseignant.

Au-delà de la façon de dire ou de lire, le **choix** du texte est **déterminant** pour aider à la compréhension, que ce soit en raison du thème abordé, plus ou moins éloigné des références culturelles des élèves, que ce soit par la forme narratrice, la complexité du récit, le vocabulaire...

2. b. Approfondir la compréhension

Rechercher des éléments facilitateurs :

- en faisant mobiliser des connaissances antérieures sur l'univers de référence pour favoriser la cohérence des liens entre des histoires d'un même auteur ou d'une même collection ;
- en suscitant des hypothèses, des interrogations à partir du titre, des noms de personnages ou en montrant deux ou trois images ;
- en mobilisant l'anticipation.

Susciter l'expression des points de vue :

- en faisant se confronter les représentations et en les justifiant avec retour au texte ;
- en analysant les illustrations et en les interprétant ;
- en suscitant des confrontations à partir de questions larges mobilisant des points de vue sur des personnages, sur l'histoire ;
- en sollicitant quelques élèves pour jouer l'histoire (rôles muets ou parlés) et en demandant une critique aux autres ;
- en demandant à chacun de faire le dessin d'un épisode qui l'a intéressé puis sa présentation aux autres ; on peut recomposer l'histoire avec les dessins jugés les meilleurs et compléter (y compris avec les fragments de textes d'épisodes non dessinés) ;
- en demandant aux moins participatifs de recomposer l'histoire en s'aidant des images du livre et dans l'ordre, ou à l'aide d'images photocopées (noir et blanc) et à réordonner ;
- en demandant le choix du résumé le plus juste parmi plusieurs possibles.

Vérifier la compréhension :

- en sollicitant la reformulation ;
- en sollicitant des résumés ;
- en faisant jouer les histoires ;
- en faisant transposer les histoires ;
- en invitant à un prolongement dans une production en dictée à l'adulte.

2. c. Développer la capacité à inférer

Cette capacité à inférer est d'abord entraînée en situation (débat qui suit la lecture d'un texte), mais elle peut et doit être également entraînée par des activités plus systématiques, dont certaines portent sur le texte lui-même et d'autres portent sur des images spécifiquement conçues ou organisées.

Pour certains des élèves, il faudra conduire un véritable programme de travail progressif. La progressivité en la matière est essentielle car c'est sur la réussite à des situations simples que s'appuient les progrès de l'élève (déduction, relations cause conséquence...) afin d'exprimer explicitement un cheminement intellectuel logique.

De telles activités doivent être conduites **en petit groupe**.

DÉCOUVRIR L'ÉCRIT – SE FAMILIARISER AVEC L'ÉCRIT

1. Découvrir la langue écrite à travers la littérature

Grâce à la littérature de jeunesse, les enfants sont sensibilisés à un univers culturel particulier, celui du récit et de la fiction, même si d'autres formes enrichissent cet ensemble. Toutes les formes du livre de jeunesse ainsi que sa variété en font un objet culturel nécessaire au développement de l'enfant et aux apprentissages de l'élève à l'école maternelle.

2. Nourrir l'imaginaire enfantin

La littérature de jeunesse mobilise et enrichit **l'imaginaire enfantin** – cette capacité à produire des images mentales – de deux manières : par la forme (le récit) et par l'univers créé (la fiction).

La forme du récit, sa structure, certaines formules (*il était une fois, dans un pays lointain, il y a bien longtemps*) touchent les enfants, avant même l'âge de l'école maternelle. La répétition des lectures joue une grande importance en créant une sorte de « sécurité ».

3. Faire découvrir le patrimoine

La littérature de jeunesse introduit aussi les plus petits dans **un patrimoine très large**. Les contes traditionnels, les classiques de l'enfance connaissent des re-crétions et les créations les plus récentes empruntent aux contes des structures ou des archétypes.

Elle permet aux enfants venus d'ailleurs de retrouver des contes et des mythes liés à leurs origines qui côtoient ceux du monde occidental européen ; les personnages, les univers recréés par l'illustration, des noms ou des formules sont familiers à leurs proches.

L'enseignant doit piloter les conditions de **l'acculturation**, en organisant les **parcours de découverte des lectures**, en créant des relations entre des livres.

Lire beaucoup et souvent :

La lecture littéraire doit être prévue à l'emploi du temps, avec des moments **quotidiens**.

III. APPRENDRE A COMPRENDRE : organiser des parcours de lectures

1. Les éléments de progressivité

Repères pour organiser la progressivité des apprentissages	PS	MS	GS
Se familiariser avec l'écrit : découvrir les supports du texte écrit			
- Reconnaître des supports d'écrits utilisés couramment en classe ; distinguer le livre d'autres supports			
- Reconnaître des supports d'écrits utilisés plus nombreux que l'année précédente			
- Reconnaître les types d'écrits rencontrés dans la vie quotidienne et avoir une idée de leur fonction			
- Utiliser un livre convenablement d'un point de vue matériel			
- Dans des situations simples, faire des hypothèses sur le contenu du texte au vu de la couverture et des illustrations			
- Se repérer dans un livre (couverture, page, image, texte), s'orienter dans l'espace de la page			
- Etablir des liens entre des livres (imagier, livres comportant texte et images, livre racontant une histoire ou n'en racontant pas)			
S'approprier le langage et découvrir l'écrit : découvrir la langue écrite et comprendre			
- Ecouter des histoires, des contes courts racontés ou lus par le maître			
- Après une écoute attentive d'un texte, accéder à sa compréhension en interrogeant le maître sur le sens des mots inconnus, des expressions...			
- Répondre à quelques questions très simples sur le texte écouté			
- Ecouter des histoires racontées ou lues par le maître			
- Ecouter des textes dits ou lus par le maître : comprendre un vocabulaire et une syntaxe moins familière que ceux des textes entendus l'année précédente			
- Observer un livre illustré et traduire en mots ses observations			
- Dans une histoire, identifier le personnage principal ; le reconnaître dans la suite des illustrations			
- Identifier les personnages d'une histoire connue, les caractériser physiquement et moralement			
- Commencer à identifier les relations entre les personnages			
- Raconter, comme une succession logique et chronologique de scènes associées des images			
- Rappeler le début de l'histoire lue par épisodes, essayer d'anticiper la suite			
- Comparer des histoires qui ont des points communs			
- L'interpréter ou la transposer (marionnettes, jeu dramatique, dessin...)			
- Connaître un conte dans différentes versions, établir des comparaisons précises			
- Faire part de ses impressions et les exprimer par un dessin ou une peinture			
- Faire des hypothèses sur l'histoire lue au vu de sa couverture, de ses illustrations			
- Comprendre, acquérir et utiliser un vocabulaire pertinent concernant le rappel des histoires entendues			
- Donner son avis sur une histoire : Relier explicitement les événements Savoir exprimer la causalité, la temporalité, ou la conséquence Garder les textes en mémoire Produire des traces pour aider à la compréhension et à la mémorisation (cahier de lecture)			

2. Conduire un travail spécifique :

Compétences et activités associées	Points de vigilance	Pistes de travail
Rechercher des éléments facilitateurs pour la compréhension des textes présentés		
Construire un univers de référence	- faire mobiliser des connaissances antérieures sur l'univers de référence pour favoriser la cohérence des liens entre des histoires d'un même auteur ou d'une même collection.	- susciter des hypothèses, des interrogations sur ces histoires (titre, personnages, quelques images).
Construire un horizon d'attente ou un horizon de lecture	- présenter les personnages et l'univers avec des images, - construire une progressivité de la compréhension.	- raconter avant de lire, - montrer des images avant de lire, - faire deviner la page suivante.
	- mobiliser l'anticipation.	- en s'appuyant sur la chronologie, - en s'appuyant sur la connaissance implicite de la trame narrative.
Approfondir la compréhension des textes présentés		
Susciter l'expression des points de vue	- Permettre la confrontation des représentations des enfants, les faire justifier.	- analyse et interprétation des images, - favoriser l'expression des élèves à partir de questions larges sur le récit, - faire jouer l'histoire, théâtraliser, mettre en scène, - dessin de l'histoire, d'un épisode de l'histoire, - présenter ce dessin.
Vérifier la compréhension	Par la reformulation : - se donner les moyens de cette vérification autrement qu'en questionnant, - donner à la reformulation une valeur fonctionnelle en choisissant les moments et les parties à reformuler.	- solliciter la reformulation (duelle, collective, en petit groupe, livre fermé..), - rappeler le début de l'histoire, se la raconter dans sa tête, - résumer une partie de l'histoire avant de continuer, - s'aider de dessins ou d'indices visuels, - faire produire des résumés.
	- Par la mise en scène : le texte improvisé de l'enfant se nourrit de ce qu'il connaît, - Par la transposition de l'histoire, - En inventant un prolongement à l'histoire.	- faire jouer les histoires (jeu dramatique, marionnettes, mimes ..) - réutilisation de formules clés, - passage du style indirect au style direct, - réaliser une maquette, animer des personnages, - en dictée à l'adulte : suite du récit, imaginer les dialogues.

IV . DE NOUVELLES PERSPECTIVES, LES BOITES A HISTOIRES

(d'après les sentiers de la littérature en maternelle SCEREN CRDP- introduction)

Les boîtes à histoires vont permettre d'envisager la littérature dans ses rapports multiples avec les enfants « auditeurs non lecteurs » mais cependant récepteurs à part entière. Le texte littéraire comporte une pluralité de sens compatibles, et les lecteurs peuvent en avoir une interprétation différente, mais pourtant juste. S'il est indispensable de vérifier la compréhension du texte transmis, il convient de se préoccuper du rapport à l'œuvre de l'élève lecteur, en un mot de sa réception de l'œuvre.

1. Mettre en place des savoir faire d'un genre différent

L'enseignant va concevoir des apprentissages progressifs. Il aide l'enfant à manipuler l'objet livre, à s'en servir, puis à le traiter pour leur donner une idée juste de l'acte de lecture. Si l'entrée dans la fiction est une façon d'installer le langage d'évocation, il apparaît essentiel de prendre en compte l'aptitude à fabriquer des représentations mentales d'évènements, de lieux, de personnages, d'enchaînements.

Comment favoriser l'émergence de ces images mentales et surtout comment vérifier qu'elles émergent, faute de quoi l'élève finit par croire que lire est essentiellement une affaire de technique, de mémoire ou de simple imagination ?

Enfin, l'entrée dans la lecture suppose au préalable la capacité de repérer le fil de l'histoire, la manière dont les évènements sont reliés les uns aux autres, de tout tenir dans sa tête, de savoir que tourner la page ne coupe pas ce fil, ne fait pas disparaître le personnage qui de plus, peut être représenté sous différents angles.

2. Vers la compréhension et l'interprétation

Le projet « Boîte à histoires » s'axe sur la compréhension et l'interprétation des récits et non leur exploitation. Les activités à envisager ne sont pas des « excroissances » des textes, mais des questionnements qui évincent des certitudes péremptoires au profit d'interrogations plus réflexives, privilégiant le contact individuel et l'implication parfois intime du jeune lecteur avec l'œuvre qu'il découvre.



V. QUELQUES PISTES DE MISE EN ŒUVRE DANS LA CLASSE

Définition : Boîte, malle, coffre de classe gardant les traces des textes et albums rencontrés, constituant progressivement une culture partagée par l'ensemble des élèves de la classe.

Objectifs :

La boîte à histoires est un outil au service de la mise en mémoire et de la compréhension des textes littéraires. C'est également une collecte qui participe à l'organisation des références pour permettre la construction d'une culture littéraire. Elle va devenir un élément de traçabilité des parcours de lectures (au sein du cycle 1, puis avec les cycles 2 et 3) dans un souci de continuité et progressivité des apprentissages littéraires.

Forme et contenus

Cette boîte est liée et soutenue par des affichages collectifs (référents et traces d'activités). Elle peut contenir une photocopie de la 1ère de couverture, des textes dictés à l'adulte sur les impressions de la classe ou de l'élève, la copie d'un passage particulièrement apprécié par les enfants. On peut l'enrichir d'illustrations d'un épisode, de marottes, de marionnettes, d'objets en référence avec l'album. Il peut être intéressant d'utiliser des maquettes, des éléments de décor des lieux de l'histoire...cette liste n'est pas exhaustive, tout objet, toutes traces qui permettent aux élèves d'affiner les éléments de compréhension de l'album peuvent trouver leur place dans cette boîte.

Usage par les élèves à l'école maternelle :

- On peut en faire une utilisation quotidienne, hebdomadaire, autant que de besoin (re-lectures, appropriation d'un nouvel album, discussion, débat, interprétation, tri de livres, regroupement et mise en réseau) ;
- En contexte, c'est à dire à partir d'un besoin identifié ou conscientisé ;
- De manière guidée puis de plus en plus autonome. Cette boîte peut servir de support à une activité de langage (d'évocation) ;
- De manière libre et spontanée (coin lecture de la classe) ;
- En situation de production d'écrit, d'écriture, de lecture ;
- En individuel, en atelier, en groupe, en collectif.

Usage par les enseignants tout au long du parcours en maternelle :

La boîte à histoires permet de renforcer la progressivité des apprentissages, de garantir la mise en mémoire et l'organisation explicite des références stockées pour l'acquisition d'une première culture littéraire. Elles peuvent être transmises au CP, outil de continuité pédagogique, elles permettent de s'appuyer sur des acquis antérieurs installés fortement et durablement, et de disposer d'outils efficaces, déjà éprouvés et immédiatement opérationnels.

Illustration d'une séquence utilisant les boîtes à histoire (MS, GS)

Construire des séquences pédagogiques sur un temps long, fondé sur de **nombreuses lectures** /écoutes de l'album autour de différentes étapes :

Etape 1 : découvrir : aider les élèves à comprendre ;

Etape 2 : transposer : approfondir et exercer la compréhension ;

Etape 3 : transférer : réinvestir les habiletés exercées (et évaluer la compréhension) ;

Etape 4 : tâches décrochées : exercer des stratégies aux tâches scolaires.

Etape 1 : découvrir et aider les élèves à comprendre

Les questions de la maîtresse vont aider à comprendre finement le texte : questions sur les inférences, questions complexes et ouvertes (est ce vrai?... comment ça se fait? questionner sur les intentions, les émotions des personnages...). L'enseignante va permettre aux élèves de récapituler l'histoire (activité collective et guidée).

Exemple de séance

Lecture à haute voix du texte.

Premiers échanges : "qu'est ce qu'elle raconte cette histoire ?" » puis « est ce que vous avez bien compris ? » ;

Relecture de la première page : rappel immédiat ;

Relecture de la seconde page : reformulation puis rappel des deux premières pages ;

Relecture de la troisième page : nouvelle reformulation et nouveau rappel des trois premières pages.

Etape 2 :

Trois activités fondamentales :

1. reformuler, paraphraser
2. résumer, relier
3. Mémoriser, rappeler

Exemple de séance

Demander aux élèves de se souvenir de ce que chaque personnage a dit (sans relire l'histoire).

Si les élèves réussissent sans difficulté, leur faire prendre conscience du rôle joué par la mémoire.

Insister sur le rôle des répétitions antérieures (des nombreuses lectures) dans cette mise en mémoire.

En ce qui concerne le rappel, si les élèves ne s'en souviennent pas (ou se trompent), leur dire que vous allez leur relire un morceau de l'histoire et uniquement cette page.

Exemple de séance : rappel de récit avec support :

Relire en prenant appui sur un décor (plan ou maquette) : les différents espaces dans lesquels évoluent les personnages, que l'on peut ensuite déposer dans la boîte à histoires.

Reprendre le récit en demandant aux élèves de venir chercher, les éléments dont on a besoin pour raconter l'histoire (on peut aussi y disposer des intrus).

Demander aux élèves de justifier leur choix.

Ils racontent à leur tour en prenant appui sur les figurines, marottes, marionnettes, modelages...et accessoires sélectionnés.

Reprendre le récit et demander aux élèves de mettre en scène (déplacer les personnages, utiliser les accessoires de la boîte à histoires).

Utiliser le même matériel (maquette, personnages, objets) pour imaginer et expliciter ce que pensent les différents personnages aux différents moments du récit.

Mettre en mots **les émotions et les intentions** des personnages.

Etape 3 :

Transférer : réinvestir les habiletés travaillées et évaluer la compréhension.

Exemples d'activités de transfert :

Insérer une page, comparer deux histoires qui se ressemblent (ressemblances, dissemblances), inventer une suite ou un dialogue qui succède au dénouement.

Choisir une phrase « titre » ou « résumé » parmi plusieurs exemples proposés, raconter la même histoire des différents points de vue des personnages, détecter une erreur dans une relecture effectuée par la maîtresse, rendre explicite l'implicite en formulant un texte comblant un « vide ».

Etape 4 :

Apprendre à mettre des images en ordre.

Faire observer et décrire très précisément les images qui représentent les différentes scènes (elles ont pu être dessinées par les élèves et placées dans la boîte à histoires).

Montrer une image intrusive et demander aux élèves de dire pourquoi cette image ne convient pas.

Placer ensuite toutes les images dans la boîte et demander aux élèves de décrire celle qui sera placée au début (celle qui illustre le début de l'histoire).

Procéder de la même manière jusqu'à la fin de l'histoire.

Demander aux élèves de venir, à tour de rôle, raconter l'histoire en s'aidant des images.

La boîte à histoires rejoint le coin à histoires et peut être reprise selon les désirs des élèves.